



Dorette Muller (1894 – 1975)

Dora Emma Berthe Émilie Muller - d'où son surnom « Dorette » - est née le 10 juillet 1894 à Strasbourg (AD 67 n°2088 page 52/321)

Enfin une femme dans cette galerie un peu trop masculine à mon goût ! Au XIXe siècle – et que dire des siècles précédents ! - le domaine artistique était largement dominé par les hommes, et les femmes rencontraient de nombreuses barrières pour accéder à une formation artistique et encore plus pour être reconnues en tant qu'artistes professionnels. Les écoles d'art et les académies étaient exclusivement réservées aux hommes ; les femmes étaient souvent cantonnées à des cours de dessin considérés comme plus « adaptés » à leur sexe. L'Académie des Beaux-Arts, pratiquait une discrimination à l'égard des femmes, limitant leur participation aux expositions et aux concours, et ne les

Nr. 2088
Strasbourg am 11. Juli 1894

Der dem unterzeichneten Standesbeamten erschien heute, der
 Persönlichkeit nach _____ von _____
 der Oberbürgermeister Albert Ludwig
 Emil Johann Müller
 wohnhaft zu Strasbourg, Heinestrasse 19
 unangeheiratet Religion, und zeigte an, daß von der
 Henriette Margaretha Emma
 geborenen Fick, früher Fick
 unangeheiratet Religion,
 wohnhaft zu _____
 zu Strasbourg in seiner Wohnung
 am _____ 10. Juli des Jahres
 tausend acht hundert neunzig und vier, Neunzigster
 um _____ Uhr ein Kind an ihm
 Gebohren worden sei, welches _____
 zu Vornamen
 Dora Emma Bertha Emilie
 erhalten habe

Bezeugen, genehmigt und unterschrieben
 Albert Ludwig Müller
 Der Standesbeamte:

Müller
 Dora Emma Bertha
 Emilie

Décidéte que mesdames
 mill neuf cent soixante-quatre
 à Strasbourg
 Strasbourg, le dixième jour du
 mill neuf cent soixante-quatre
 L'Officier de l'état civil
 p. d. l.

encourageait pas à poursuivre une carrière artistique : allez hop, madame, retournez à vos fourneaux !

Rappelons que les attentes sociales et les rôles de genre assignaient aux femmes des responsabilités domestiques et familiales prédominantes. La carrière artistique était souvent perçue comme incompatible avec ces rôles. Nous avons tous en mémoire ces stéréotypes du peintre, pauvre, alcoolique, bercé dans la luxure et la drogue.



La société du XIXe siècle avait des idées préconçues sur les capacités artistiques des femmes, associant souvent la créativité et le génie artistique aux hommes. Les femmes artistes, quant à elle, étaient reléguées à des sujets de « modèles », des nus ou des portraits.

Les femmes du XIXème n'avaient pas encore atteints l'autonomie financières des femmes d'aujourd'hui ; elles rencontraient d'énormes difficultés pour acquérir des fournitures artistiques et pour louer des studios. Il faudra encore attendre longtemps pour changer les mentalités et permettre une plus grande égalité des sexes dans le domaine de l'art.



Mais certaines femmes artistes ont réussi à surmonter ces obstacles et à laisser leur empreinte dans l'histoire de l'art. On ne va pas se mentir, ce n'était pas les plus défavorisées dans l'échelle de la société.

Et pourtant, Dorette Muller fait exception ; son père est commerçant et la première guerre mondiale n'affectera pas outre mesure la famille. Elle a 24 ans en 1918 : l'Alsace est rendue à la France.

Elle a fait des études de dessinatrice et commence très tôt à travailler. « *Mais un premier drame survient : à partir de ses 20 ans, la surdité s'installe, progresse rapidement et prive bientôt totalement la jeune fille d'audition* ». Mais elle est une jeune femme intelligente et va utiliser « *d'autres détours* » pour se faire entendre.

Malgré cette surdité qui s'installe inexorablement, elle étudie durant trois années à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg ; elle entame une carrière d'affichiste, d'illustratrice, de lithographe, et de publicitaire. Ses premières expositions à Strasbourg (1919 et 1920) révèlent déjà son goût pour les paysages et le folklore alsacien. Une Hansi au féminin?

Le second drame sera la mort de son père, en 1927, laissant mère et fille en grand désarroi. Emma Muller, la mère de Dorette, est une femme journaliste, poète et dramaturge renommée en Alsace, mais aussi une militante féministe, une « *suffragette* » ; Dorette grandit donc auprès d'une mère qui ne semble pas avoir froid aux yeux....

Au début de la Seconde guerre mondiale, les strasbourgeois sont évacués ; les deux femmes se réfugient à Soultz-les-Bains. Elles ne reviendront en Alsace qu'au début des années 1950.... Mais troisième drame, Dorette perd sa mère en 1956 ; elle revient donc seule s'installer à Strasbourg.... Pour ne plus jamais quitter sa ville natale.

« *C'est dans la culture populaire alsacienne que Dorette Muller trouve sa place. La littérature qu'elle illustre, les produits qu'elle vante et les affiches qu'elle réalise appartiennent à cette culture populaire qui, parfois, a des difficultés à affirmer sa légitimité. Il est vrai que parfois elle pêche par son manque de qualité intrinsèque. Mais Dorette Muller lui fait atteindre cette qualité par son don de sympathie visuelle, de communication d'une émotion simple et bonne, dont elle s'est fait une spécialité.* »

Dorette s'éteindra le 19 mai 1975 en toute discrétion ; elle laissera toutefois l'image d'une artiste peintre et affichiste française, active en Alsace.

Pour en savoir plus :

[Dorette Muller](#) (blog consacré à l'artiste)

[Wikipedia](#)

[Alsace-Collections](#)

[Neustadt Galerie](#)

[Dorette Muller \(1894-1975\) - Archive ouverte HAL](#)

[Une promenade au château d'Excideuil : au pays des troubadours / Gaston Boissérie ; avant-propos de Paul Reynoard \(Gallica\)](#)

Fait par Françoise
[GENEALOGIE D'UNE FAMILLE ORDINAIRE](#)

Genealogie d'une famille ordinaire